

Activité : Philosophie contre sophistique

Le projet : étudier la confrontation entre philosophie et sophistique

- Le principe général : le projet consiste, au moyen d'un débat réglé en classe, à explorer le contenu et les enjeux de l'opposition fondatrice qui s'est mise en place à Athènes au IV^e siècle avant J.-C. entre la **philosophie** et la **sophistique** avec, en son centre, une réflexion critique sur la **rhétorique**.
- La mise en œuvre : pour concilier la théorie et la pratique, il sera proposé aux élèves de préparer et de s'engager dans un débat afin de leur faire éprouver ce que parler en public veut dire, de leur faire prendre conscience de l'impact et des enjeux de la parole dans l'espace public qui est celui de la Cité et de la démocratie.

Point de programme abordé :

Les pouvoirs de la parole :

L'art de la parole – L'autorité de la parole – Les séductions de la parole

Nombre de séances : 6

Capacités mises en œuvre par les élèves :

Compétences philosophiques fondamentales : Conceptualiser – Problématiser – Argumenter – Juger.

- **Conceptualiser** : produire une définition exacte et rigoureuse des concepts.
- **Problématiser** : identifier et formuler la difficulté théorique que rencontre la réflexion philosophique dans l'analyse du thème abordé.
- **Argumenter** : produire par son propre effort la démonstration et la justification d'une conviction qui se prétend légitime, parce que fondée en raison, à visée universelle.
- **Juger** : faire usage de sa raison dans la réflexion et faire preuve de discernement pour le sens des choses et les enjeux.

Compétences communicationnelles et relationnelles :

- recherche documentaire et informationnelle
- parler en public
- savoir écouter
- savoir rendre compte / rapporter avec fidélité
- respecter les convictions d'autrui
- s'entraîner pour l'épreuve du grand oral

Présentation des éléments de cours

1. La puissance des discours : l'apparition des sophistes à Athènes au siècle de Périclès

- Avec le régime de démocratie directe qui se met en place au Ve siècle principalement à Athènes, les citoyens peuvent prendre la parole sur la place publique (*agora*) et participer à la vie de la Cité (*polis*). Le discours acquiert alors une importance capitale. Participer au débat public, s'adresser à l'assemblée en vue de la convaincre ou de la persuader conduit à l'invention d'un art de la parole : **la rhétorique**.
- Ce contexte politique explique le succès des **sophistes**. Ce sont des intellectuels et des professeurs itinérants qui font payer leur savoir et leur talent. Ils enseignent **la rhétorique** (l'art de la parole efficace), la culture générale, l'habileté à parler en public au sujet de tout et « de faire de la cause la plus faible la cause la plus forte » (Aristote, *Rhétorique*).
- Mais alors, à quoi tient le pouvoir de la parole ? Qu'est-ce qui fonde et légitime son autorité ? En quoi consiste le savoir des sophistes ? Quelles méthodes enseignent-ils ? Et dans quel but ? Celui de vaincre ou de convaincre ? D'enseigner ou de séduire ?

2. Socrate, père de la philosophie... et adversaire des sophistes

Contre les excès et les prétentions des sophistes à former l'homme et le citoyen, Socrate fait entendre une autre voix, il défend une autre conception du savoir et de la parole. Contre la parole au service du pouvoir, il défend une parole au service de la recherche désintéressée de la vérité. Au cœur de sa démarche philosophique, il place l'art du dialogue (**la dialectique**) et celui de faire accoucher les âmes (**la maïeutique**).

3. Les sophistes furent-ils les éducateurs de la Grèce ?

Les critiques sévères formulées par Socrate, Platon et Aristote contre les sophistes ont orienté de manière durable et négative la compréhension de la sophistique. Toutefois, les recherches contemporaines en histoire de la philosophie ont conduit à nuancer cette approche en montrant que les sophistes ont joué un rôle majeur en Grèce, au siècle de Périclès. Leur influence sur le plan intellectuel comme sur le plan politique fut considérable.

4. Quelques notions clés

l'écriture – la parole publique – le mythe – la science – la rhétorique – le discours – persuader / convaincre – la démocratie – l'éloquence – l'égalité – la citoyenneté – la justice – la vérité / le mensonge – l'agora – la liberté – la nature et la convention – la dialectique – la maïeutique.

5. Pour aller plus loin (ouvrages de référence)

- Gilbert Romeyer Derbhey, *Les Sophistes*, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1985
- Jacqueline de Romilly, *Les Grands Sophistes dans l'Athènes de Périclès*, éditions de Fallois, collection « Livre de Poche », 1988

6. Prolongements possibles

Étudier en classe *l'Apologie* de Socrate de Platon qui relate le procès de Socrate : accusations portées contre Socrate ; défense présentée par Socrate devant ses juges ; la sentence ; la mort de Socrate.

Le déroulement de la séquence, étape par étape.

Séance 1. Présentation succincte du projet

- Présenter succinctement le projet aux élèves : l'objectif principal, la démarche à suivre, la problématique générale, les notions du programme abordées, les enjeux philosophiques.
- Former des groupes de 4 à 6 élèves afin de répartir les efforts pour la recherche documentaire.

Durée : 1 heure

Séance 2. Cours d'introduction

Contexte historique – Introduction du problème général sur la confrontation entre la sophistique et la philosophie : l'art de la parole ; la puissance du discours ; le critère de l'efficacité d'un discours : exercice d'un pouvoir ou recherche de la vérité ? ... Que savons-nous des sophistes et comment le savons-nous ? Quel regard porter sur les sophistes ? Furent-ils des imposteurs de talent ou de véritables éducateurs au siècle de Périclès ?

Durée : 2 heures

Séance 3. Recherche documentaire en groupes

- Attribuer à chaque groupe la tâche de faire des recherches sur l'un des principaux acteurs et/ou courants philosophiques retenus : **sophistique ; Gorgias ; Protagoras ; Socrate ; Platon ; Isocrate.**
- Remettre aux élèves un questionnaire type pour encadrer la recherche (indications biographiques, concepts clés, points de doctrine).
- Exploiter au CDI les ressources de l'Encyclopædia Universalis (ressources Internet / format papier selon les références mentionnées à la fin de cette fiche).

Durée : entre 1 et 2 heures

Séance 4. Présentation orale des résultats de la recherche

- Chaque groupe présente à l'oral (en 10 minutes) le résultat de ses recherches.

- Le professeur fait une reprise pédagogique rapide puis remet, en fin de séance, une fiche de synthèse sur chacun des thèmes abordés.
- Évaluation portant sur la qualité de l'exposé (valant pour le groupe) et sur la qualité de la prestation orale (valant pour le porte-parole du groupe).

Durée : 2 heures

Séance 5. L'approche par les textes

Pour conduire l'examen de la problématique générale, proposer aux élèves une étude globale (non détaillée) de textes courts significatifs afin de présenter les concepts et les points de doctrines principaux des auteurs (en approfondissement des éléments communiqués dans les fiches de synthèse).

Quelques exemples :

- Platon, *Phèdre* (265d-267b) : Socrate oppose bonne et mauvaise rhétorique.
- Platon, *Théétète* (172c-173b) : Socrate oppose philosophie et rhétorique.
- Platon, *Théétète* (232b-233c) : Socrate oppose sophistique et philosophie.
- Platon, *La République II* (359b6-360b2) : L'anneau de Gyges (sur la justice).
- Platon, *Gorgias* (491d-492b) : Définition de la justice selon Gorgias.
- Platon, *Théétète* (150b-150d) : Socrate présente la dialectique et la maïeutique.
- Platon, *Apologie de Socrate* (21a-22a) : Enquête sur le savoir et le non-savoir.
- Gorgias, *Éloge d'Hélène* (sur la puissance et les séductions de la parole).
- Protagoras, *L'homme mesure de toutes choses*.

Durée : 2 heures

Séance 6. Débat réglé sur la justice

À partir de textes étudiés précédemment, organiser un débat réglé sur **la justice**.

a. Mise en place (10 minutes environ)

Rappel des règles à suivre pour la bonne tenue d'un débat (distribution de la parole, temps de parole, respect des convictions d'autrui, recherche d'arguments rationnels).

La classe est divisée en 3 groupes :

- le groupe 1 chargé de défendre la thèse A
- le groupe 2 chargé de défendre la thèse B
- le groupe 3 des assesseurs (ils ont la charge de consigner les minutes du débat, les procédés d'argumentation employés par les intervenants).

Chaque camp peut se choisir un « champion » et doit veiller à le soutenir durant la joute (en lui apportant des arguments constructifs et pertinents).

b. Ouverture du débat (50 minutes environ)

- Le professeur annonce la question philosophique qui va être débattue. Elle doit être en rapport avec les sujets étudiés précédemment.
- Le professeur n'intervient pas dans le débat : il veille à la bonne tenue de celui-ci en distribuant la parole.

c. Clôture du débat (15-20 minutes)

À la fin du débat, le professeur fait une reprise pédagogique sur la tenue du débat sous la forme d'un bilan.

d. Travail de synthèse (20-30 minutes)

Le professeur propose, aidé par le groupe des assesseurs, une synthèse sur les positions avancées en vue de répondre à la question posée.

Durée totale : 2 heures environ

Évaluation finale : devoir sur table

Devoir sur table : analyse de texte portant sur les concepts et doctrines traités durant la séquence.

Sujet proposé

« Il faut, à l'égard de l'éloquence, être dans la même disposition d'esprit qu'à l'égard des autres facultés de l'homme, et il ne faut pas porter des jugements opposés sur des choses de même nature ; comme aussi l'on ne doit pas s'abandonner à des sentiments de colère contre celui de tous les dons accordés à la nature humaine, qui est la source des plus nombreux avantages. Par les autres facultés dont nous sommes doués et que j'ai déjà indiquées, nous n'avons aucune supériorité sur les animaux ; nous sommes même inférieurs à un grand nombre d'entre eux par la rapidité, la force ou d'autres qualités ; tandis que, par la puissance qui nous est donnée de nous persuader mutuellement et de nous rendre compte à nous-mêmes de nos volontés, non seulement nous nous sommes affranchis de la vie sauvage, mais nous nous sommes réunis, nous avons bâti des villes, établi des lois, inventé des arts ; enfin, presque toutes les merveilles enfantées par le génie de l'homme, c'est la parole qui les a préparées. C'est elle qui, par des lois, a posé les limites de l'équité et de l'injustice, de l'honneur et de la honte, et si ces limites n'avaient pas été posées, nous serions incapables de vivre en société. C'est par elle que nous flétrissons le vice et que nous louons la vertu. C'est par elle que nous instruisons les ignorants et que nous explorons les pensées des sages. Parler comme il convient est la marque la plus certaine que l'on pense avec sagesse ; et un discours en harmonie avec la vérité, l'ordre et la justice, est l'image d'une âme droite et sincère. À l'aide de la parole, nous discutons sur les choses controversées, et nous découvrons celles qui sont inconnues ; les arguments qui nous servent pour agir sur l'esprit des autres hommes, nous les employons également pour délibérer avec nous-mêmes. Nous appelons éloquentes ceux qui savent parler en présence du peuple, et nous considérons comme des conseillers prudents ceux qui, se plaçant en quelque sorte vis-à-vis d'eux-mêmes, analysent le mieux les affaires. S'il faut tout dire en un mot sur cette grande faculté de l'homme, rien de ce qui a été fait avec sagesse ne l'a été sans le secours de la parole ; elle est le guide de nos actions comme de toutes nos pensées, et les hommes qui ont le plus de génie sont ceux qui en font le plus d'usage ».

Isocrate (436-338 av. J.-C.), *Traité sur l'échange*, Œuvres complètes, tome III, §§ 253-257.

Questions :

1. Selon Isocrate, en quoi l'éloquence distingue-t-elle l'homme du reste des animaux ?
2. Être éloquent, est-ce nécessairement être sage ?

Durée : 2 heures

Ressources à exploiter dans Encyclopædia Universalis :

- Les articles associés à l'entrée d'index « POUVOIRS DE LA PAROLE, de l'Antiquité à l'âge classique »
- Jacques BRUNSCHWIG, Barbara CASSIN, « SOPHISTIQUE », in Encyclopædia Universalis [en ligne] <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/sophistique/>
- Barbara CASSIN, « GORGIAS », in Encyclopædia Universalis [en ligne] URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/gorgias/>
- Luc BRISSON, « MAITRES DE SAGESSE », in Encyclopædia Universalis [en ligne] URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/maitres-de-sagesse/>
- Barbara CASSIN, « PRODICOS », in Encyclopædia Universalis [en ligne] URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/prodicos/>
- Dominique RICHARD, « ISOCRATE », in Encyclopædia Universalis [en ligne] URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/isocrate/>
- Jacques BRUNSCHWIG, « SOCRATE », in Encyclopædia Universalis [en ligne] URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/socrate-et-ecoles-socratiques/>
- Monique DIXSAUT, « PLATON », in Encyclopædia Universalis [en ligne] URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/platon/>
- Pierre AUBENQUE, « ANTIQUITÉ - Naissance de la philosophie », in Encyclopædia Universalis [en ligne] URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/antiquite-naissance-de-la-philosophie/>
- Philippe GRANAROLO, « DÉMONSTRATION (notions de base) », in Encyclopædia Universalis [en ligne] URL: <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/demonstration-notions-de-base/>
- Barbara CASSIN, « ÉLOQUENCE », in Encyclopædia Universalis [en ligne] URL: <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/eloquence/>